

## L'accumulation de neige sur les sommets renforce le risque de crues



Les orages de juin pourraient se traduire par de nouvelles crues incontrôlées./ Photo DDM

Alors que l'orage qui a traversé le département dans la nuit de lundi à mardi a provoqué la montée des cours d'eau, l'enneigement exceptionnel enregistré sur le versant espagnol des Pyrénées renforce les risques d'inondation.

La rue principale de Saint-Béat a été une nouvelle fois coupée par la montée de la Garonne à la suite des orages qui se sont abattus au pied des Pyrénées dans la nuit de lundi à mardi. Dans cette commune où les conséquences des pluies dévastatrices du 18 juin 2013 sont encore bien visibles et présentes dans toutes les mémoires, des efforts ont certes été engagés par les pouvoirs publics pour accélérer l'alerte en cas de brutale montée des eaux. Mais, hormis la mise en place de quelques enrochements destinés à protéger les berges, le lit du fleuve n'a pas été aménagé. En conséquence, en cas de précipitations aussi brutales et abondantes qu'en juin 2013, la Garonne sortira de nouveau de son lit sans le moindre contrôle. Personne n'est pour le moment en mesure de prévoir le niveau et le volume des précipitations attendues d'ici fin juin. Mais selon l'association «Vivre en vallée de Saint-Béat», le très fort manteau neigeux côté espagnol renforce les risques d'inondation. Cette dernière pointe en effet un enneigement sur le secteur espagnol du cours de la Garonne sans commune mesure avec ce qu'il était en 2013. Puisque, selon les données publiées par le ministère de l'agriculture espagnol et les services de la confédération hydrographique de l'Ebre, celui-ci atteint actuellement 383 millions de m<sup>3</sup>, alors qu'il n'était que de 180 millions de m<sup>3</sup> début juin 2013. De plus, les nappes phréatiques sont gorgées d'eaux et la situation du bassin de la Pique est identique à celui de la Garonne, explique en substance l'association pour qui toutes les conditions sont réunies pour une nouvelle catastrophe.

### Le pire n'est pas certain

«S'il pleut, le risque de crue reste réel», reconnaît-on à Météo France. Mais pour les météorologues, le pire n'est toutefois pas certain. D'abord parce que, côté français, le manteau neigeux très épais il y a quelques semaines a énormément fondu avec les températures estivales de la période du 20 avril. Ensuite parce que les crues de juin 2013 sont la conséquence directe des 200 mm d'eau par mètre carré qui se sont déversés en un peu plus de 24 heures sur le sud du département. A titre de comparaison, il aura suffi de 80 mm d'eau au mètre carré pour provoquer les inondations survenues dans la nuit de dimanche à lundi. Enfin, toujours selon Météo-France, parce que la fonte des neiges, même brutale et massive n'augmente que de 10 % à 15 % les risques de crues, mais ne suffit pas à elle seule à faire déborder la Garonne et ses affluents. Dans ce contexte, le danger de crue est-il réel ? «Il n'est pas possible de prévoir s'il y aura un épisode pluvieux dans un mois», concluent prudemment les services de Météo France. La préfecture de la Haute-Garonne reconnaît également que «le contexte hydrométéorologique mérite d'être suivi de près mais ne justifie pas une posture alarmiste». Elle affirme toutefois que «les services de l'État sont particulièrement mobilisés pendant cette période propice à des risques de crue, ce qui ne dispense pas les acteurs locaux d'être également vigilants.»

### Prévenir sans guérir

Côté français de la frontière, le cours de la Garonne n'a pas été aménagé comme en Espagne pour canaliser le fleuve et prévenir les risques de débordement en cas de grosses pluies. Depuis 2013, seules des actions destinées à prévoir les crues ont été menées.

Une nouvelle station de mesure a ainsi été créée à Saint-Béat et est aujourd'hui intégrée dans le réseau surveillé par Vigicrues.

De nouveaux pluviomètres d'altitude permettent d'avoir une meilleure connaissance des pluies.

Une collaboration avec les services de la confédération hydrographique de l'Ebre compétente sur la Garonne espagnole a été initiée en vue d'améliorer l'échange de données et la prévision sur la Garonne.

Un nouveau service VigicruesFlash est disponible pour les communes afin d'être alerté sur des cours d'eau non suivis par le dispositif Vigicrues.

Par ailleurs, des réunions d'information sont organisées, en lien avec l'Association des maires de Haute-Garonne. Les prochaines auront lieu le jeudi 31 mai 2018 à 14 heures et le vendredi 1er juin 2018 à 14 heures. Celle-ci se tiendra salle communale de la Muscadelle, rue de la République, à Pinsaguel.

En Haute-Garonne, les services de l'État ont donc opté pour une stratégie qui consiste à prévoir et anticiper les crues à défaut de se donner les moyens de guérir les inondations.

### Repères

#### Le chiffre : 70

millimètres > par mètre carré. c'est le niveau moyen de la pluviométrie en Haute-Garonne au cours des mois d'avril, mai et juin qui sont les plus pluvieux de l'année dans la région. La moyenne des autres mois se situe autour de 50 mm.